

pit le père Bolduc dont les yeux lancent des éclairs, au lieu de rester sur la défensive, il va marcher tout droit au danger?

— Du moins en apparence, reprit Michel de la Muette. A l'endroit où la rivière à la Chute cesse d'être navigable, à deux milles du fort, les Français avaient construit un moulin à scier. C'est là, le premier juillet, que Montcalm établit son camp, ne laissant à Carillon que le second bataillon de son régiment, sous le commandement de M. de Trécesson.

— Le bataillon de Royal-Roussillon et le troisième du Berry sont placés à la droite de la rivière et les bataillons de la Sarre et de Lauguedoc, à la gauche; la tête du Portage — c'est-à-dire la rivière redevient navigable jusqu'au lac George, à un mille à peu près — la tête du Portage — disais, sera confiée aux bataillons de la Reine, de Béarn et de Guyenne, sous le commandement du général Bourlamaque.

— Cette manœuvre eût pour conséquence de retarder la marche de l'ennemi en lui laissant croire que Montcalm disposait de forces beaucoup plus considérables qu'il en avait en réalité.

— Cependant, le 4 juillet l'armée anglaise s'embarquait sur 900 bateaux, 135 chaloupes, sans compter les radeaux pour le transport de l'artillerie.

— Le débarquement de ces troupes ne commença sur la rive gauche que le lendemain à neuf